

Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1952-01-18

Auteur : Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Comnène, Marie-Anne (1887-1978), Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1952-01-18, 1952-01-18.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13709>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-01-18

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Paris le 18/Janvier 1952

Où cher ami j'écris que mon
frère était arrivé au sommet de
la jalousie et de la honte.

Je n'avais passé presque toute ces
vacances à Paris avec moi.

Je ne pouvais le lâcher. Ce

paup qui l'avait si bien reconnu
et qu'il avait si profondément
crimé et corrompu c'était tout

de même pour lui l'exil
de Paris qu'il préférait à
tout et l'exil de moi-même
qui ai toujours été sa meilleure

ami - Je emporte à peu

près tout ce qui me restait
de Confiance et
de l'espérance d'avenir.

et je ne croi pas du tout qu'on
puisse remplacer de tels êtres.

Je s'espère que me des brin
et que germaine restât toujours
à sa méchante malade.

Fait lui mes amitiés
fidèles et vives les miennes
Marie-Anne